Que reste-t-il du déterminisme?

 La conservation de l'énergie pour les systèmes isolés : intégrale isolante.

 De manière plus générale, toutes les intégrales isolantes.

• Le théorème de Liouville.



Le théorème de Liouville

Le volume occupé par un système dans l'espace des phases est inchangé au cours de l'évolution hamiltonienne.

$$dV = \prod_{i} d^{3} p_{i}(t) d^{3} q_{i}(t) \rightarrow \prod_{i} d^{3} p_{i}(t + dt) d^{3} q_{i}(t + dt)$$

$$d(\ln(dV)) = \sum_{i} \left[\frac{1}{dq_{i}(t)} d\left(\frac{\partial q_{i}}{\partial t}\right) + \frac{1}{dp_{i}(t)} d\left(\frac{\partial p_{i}}{\partial t}\right) \right] \times dt$$

$$= \sum_{i} \left[\frac{1}{dq_{i}(t)} d\left(\frac{\partial H}{\partial p_{i}}\right) - \frac{1}{dp_{i}(t)} d\left(\frac{\partial H}{\partial q_{i}}\right) \right] \times dt$$

$$= \sum_{i} \left[\left(\frac{\partial^{2} H}{\partial q_{i} \partial p_{i}}\right) - \left(\frac{\partial^{2} H}{\partial p_{i} \partial q_{i}}\right) \right] \times dt = 0$$



Une nouvelle description : la densité de probabilité dans l'espace des phases

Plutôt que de décrire précisément le système par l'ensemble de ses coordonnées (p_i , q_i) dans l'espace des phases, on va considérer que l'on doit se contenter d'une densité de probabilité.

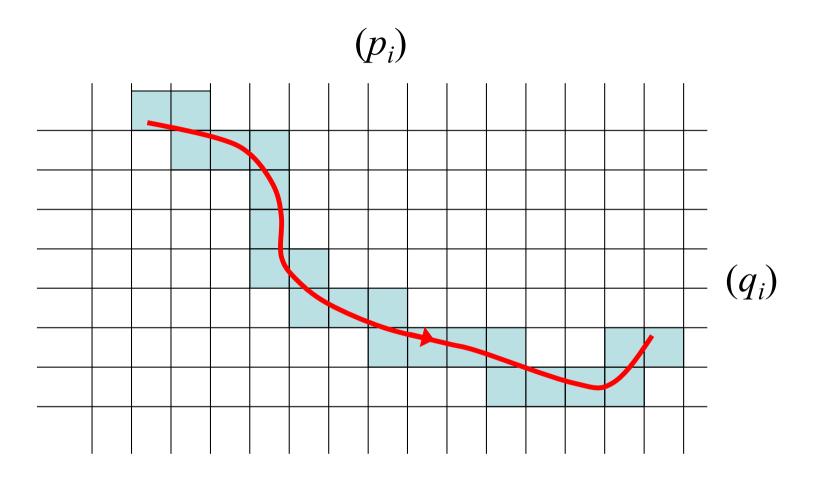
$$\{q_i(t), p_i(t)\}_{1 \le i \le N} \rightarrow D(\{q_i, p_i\}, t)$$

La probabilité que le système se trouve dans le volume élémentaire $dV = \left(\prod_{i=1}^{N} d^3 q_i \, d^3 p_i\right)$ est :

$$dP = D(\lbrace q_i, p_i \rbrace, t) \frac{C_N}{h^{3N}} dV$$



« Granulation » de l'espace des phases



Taille de la cellule élémentaire : $|\Delta p \, \Delta q = h|$

$$\Delta p \, \Delta q = h$$



La mesure d'un paramètre physique

$$\int D\left(\{q_i, p_i\}, t\right) \underbrace{\frac{C_N}{h^{3N}} \left(\prod_i d^3 q_i d^3 p_i\right)}_{d\tau} = 1$$

Moyenne de A

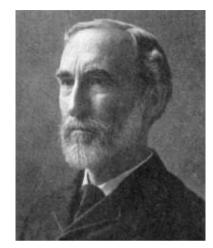
$$\langle A(t) \rangle = \int A(\{q_i, p_i\}) D(\{q_i, p_i\}, t) d\tau$$

Ecart-type de A

$$\sigma_A^2(t) = \langle A^2(t) \rangle - \langle A(t) \rangle^2$$



« Ensembles statistiques »



Josiah Willard Gibbs (1839 - 1903)

Pour calculer les fonctions thermodynamiques, il n'est pas nécessaire de connaître le détail du système, on peut se contenter d'une mesure de probabilité sur l'espace des phases.

Trois « ensembles » principaux

- Ensemble microcanonique
 l'énergie et le nombre de particules sont fixés
- Ensemble grand canonique l'énergie et le nombre de particules peuvent varier

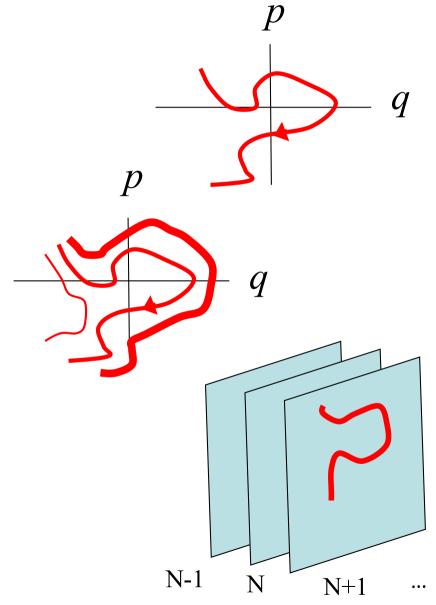


Ensembles statistiques

Ensemble micro-canonique

Ensemble canonique

Ensemble grand-canonique





L'ergodicité

Deux moyennes possibles

→ Dans le temps :

$$\langle A \rangle_{\text{temps}} = \frac{1}{T} \int_{t}^{t+T} A\left(\left\{q_{i}(t'), p_{i}(t')\right\}\right) dt'$$

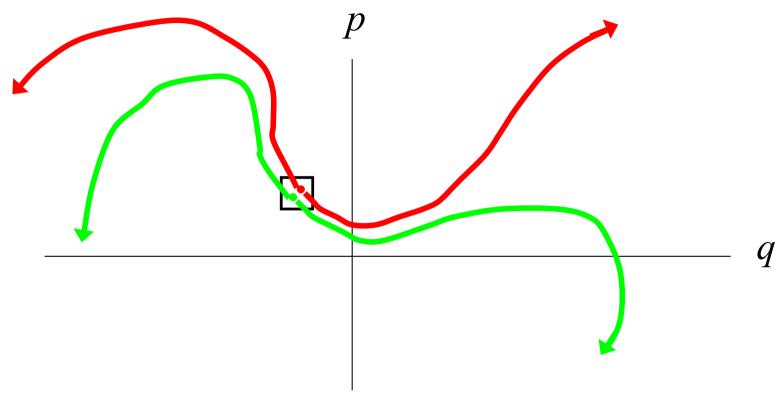
➡ Sur les micro-états (ou réalisations) du système :

$$\langle A \rangle_{\text{real}} = \int A(\{q_i, p_i\}) D(\{q_i, p_i\}) d\tau$$

Pour un système ergodique : $\langle A \rangle_{\mathrm{temps}} = \langle A \rangle_{\mathrm{real}}$



Systèmes mélangeants



Le système va « oublier rapidement son état initial » pour parcourir tout l'espace des phases accessible



Postulat fondamental de la physique statistique

À l'équilibre, en l'absence d'information additionnelle, pour un système <u>isolé</u> d'énergie comprise entre E et $E+\delta E$, tous les états accessibles sont également probables.

Étant donné un système isolé en équilibre, il se trouve avec probabilités égales dans chacun de ses micro-états accessibles

Toutes les cellules de l'espace des phases accessible sont équiprobables



Cadre quantique

• Les états discrets de la mécanique quantique simplifient les écritures et les décomptes (sommes à la place d'intégrales).

• Lorsque k_BT est très **faible** (très basses températures), inférieur aux écarts entre niveaux d'énergie, la quantification apparaît.

• Lorsque les constituants sont des bosons ou des fermions, il est indispensable de prendre en compte leur indiscernabilité quantique.







Approche probabiliste Ergodicité Particules
discernables / indiscernables
classiques / quantiques

Physique Statistique

Quantités additives Systèmes gaussiens Densités d'états individuels



États de particules et de systèmes



États

- Les états individuels de particules ou de constituants. Ce sont les états que peuvent occuper les constituants élémentaires du système considéré. En général, ce sont des états quantiques. Lorsque les écarts entre les niveaux d'énergie sont très faibles, on recourt à la notion de densité d'états.
- Les **micro-états** de systèmes : ces états sont des états microscopiques du système entier, déterminés par la liste des états individuels occupés par chaque constituant. Pour un système quantique, un micro-état est donc un état quantique à *N* particules, symétrique ou antisymétrique dans l'échange de deux quelconques de ces particules selon qu'elles sont des bosons ou des fermions.
- Les macro-états de systèmes : ces états sont des regroupements de micro-états ayant les mêmes caractéristiques macroscopiques : énergie totale, volume, pression, selon les paramètres retenus par l'observateur.



Etats individuels, micro-états et macro-états

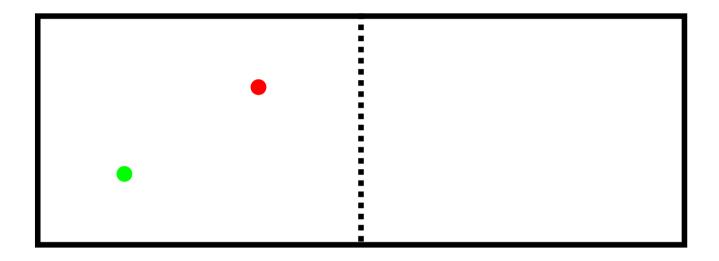
- Un état individuel est un état que peut occuper un constituant élémentaire du système considéré. Ce sont par exemple les états d'énergie à une particule dans un puits quantique.
- Un micro-état est une configuration du système où sont déterminés avec précision tous ses degrés de liberté.
- Un macro-état est une configuration du système où ne sont définis que les paramètres macroscopiques pertinents (énergie, pression, aimantation totale,...).

Dans un système statistique à l'équilibre, les paramètres macroscopiques ont atteint une valeur **stable**, avec des fluctuations négligeables, tandis que les degrés de liberté internes poursuivent leurs **évolutions**.



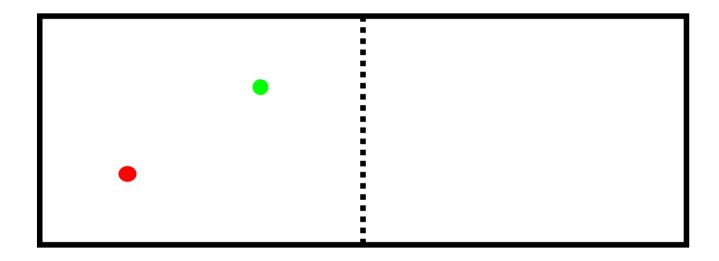
<u>Système</u>: deux particules discernables

dans une boîte à deux compartiments



Un micro-état du système

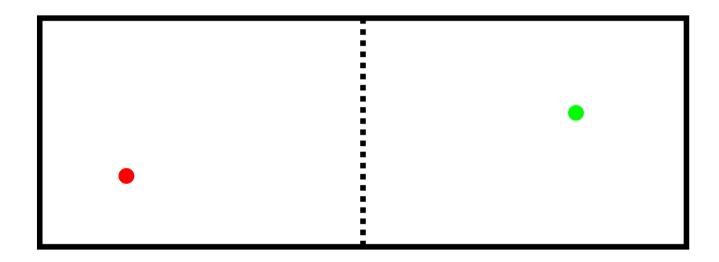




Un autre micro-état du système

Même macro-état

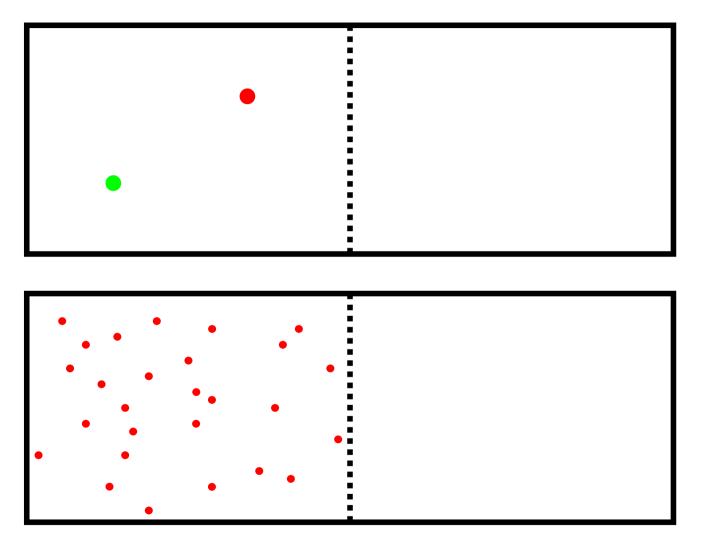




Encore un autre micro-état du système

Macro-état différent









États de systèmes : système de spins

On considère N particules de positions fixes et de spin $\frac{1}{2}$. Les seuls degrés de liberté sont donc les N spins qui peuvent prendre la valeur soit $+\frac{1}{2}$, soit $-\frac{1}{2}$.

Un micro-état du système est donc défini par la donnée des N nombres quantiques $(s_1, s_2, ..., s_N)$.

Si l'on s'intéresse à l'aimantation totale, un macro-état sera déterminé par le nombre p de spin $+\frac{1}{2}$.

$$S = \sum_{i=1}^{N} s_i = p \times \frac{1}{2} + (N - p) \times \left(-\frac{1}{2}\right) = \boxed{p - \frac{N}{2}}$$



Systèmes de spins

Nombre de micro-états représentant un macro-état d'aimantation totale S:

$$N_S = \binom{N}{p} = \frac{N!}{p!(N-p)!} = \frac{N!}{(\frac{N}{2} + S)!(\frac{N}{2} - S)!}$$

! Attention : les particules sont discernables car elles occupent des sites fixes.

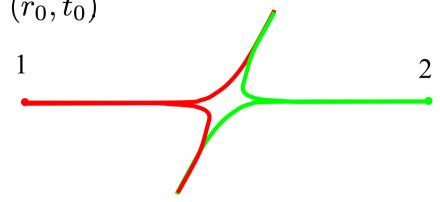


Les particules quantiques



L'indiscernabilité quantique

<u>Physique classique</u> : la trajectoire est entièrement déterminée par les conditions initiales (\vec{r}_0,t_0)



On peut étiqueter chacune des particules et les distinguer en permanence.

Physique quantique : un état à deux particules est décrit par une fonction

$$|\psi\rangle = \psi(\vec{r}_1, \vec{r}_2, t)$$

Problème: quand on effectue une mesure sur deux particules aux caractéristiques identiques, comment les distinguer?

À des distances inférieures à l'étalement de leur paquet d'ondes, les particules sont **indiscernables**.



L'opérateur d'échange

<u>Principe</u>: les résultats de mesure doivent être indépendants de la numérotation des particules.

On introduit l'opérateur d'échange, qui permutent 1 et 2 :

$$\hat{T}\psi(ec{r}_1,ec{r}_2)=\psi(ec{r}_2,ec{r}_1)$$
 mais aussi $\hat{T}\psi(s_1,s_2)=\psi(s_2,s_1)$ $\hat{T}\ket{1,2}=\ket{2,1}$

La seule manière de conserver les résultats de mesure dans l'échange consiste à multiplier la fonction par une phase complexe.

Les fonctions à deux particules sont des états propres de \hat{T} .

Comme $\hat{T}^2=I$, les seules valeurs propres sont +1 et -1 .

Les fonctions d'onde à deux particules identiques sont soit symétriques, soit antisymétriques dans l'échange $1 \leftrightarrow 2$.



Fermions et bosons

- La nature symétrique ou antisymétrique de la fonction d'onde est intrinsèque à la particule.
- On appelle bosons les particules dont les fonctions d'onde sont symétriques dans l'échange de deux particules.
- On appelle fermions les particules dont les fonctions d'onde sont antisymétriques dans l'échange de deux particules.
- Toutes les particules de spin entier sont des bosons.
- Toutes les particules de spin demi-entier sont des fermions.

Restriction de l'espace des états accessibles à deux particules identiques !



Les bosons

Les bosons obéissent à la **statistique de Bose-Einstein**. Le photon est un boson.

On considère deux particules identiques de spin 0.

Elles peuvent occuper deux états possibles : $\varphi_a(\vec{r})$, $\varphi_b(\vec{r})$

La base des états à deux particules peut être définie par :

$$\begin{cases} \varphi_a(\vec{r}_1)\,\varphi_a(\vec{r}_2) \\ \varphi_a(\vec{r}_1)\,\varphi_b(\vec{r}_2) \\ \varphi_b(\vec{r}_1)\,\varphi_a(\vec{r}_2) \\ \varphi_b(\vec{r}_1)\,\varphi_b(\vec{r}_2) \end{cases}$$
 Cette base n'est pas symétrique

Les fonctions symétriques sont :

$$\varphi_a(\vec{r}_1) \varphi_a(\vec{r}_2)$$
, $\frac{1}{\sqrt{2}} \Big(\varphi_a(\vec{r}_1) \varphi_b(\vec{r}_2) + \varphi_b(\vec{r}_1) \varphi_a(\vec{r}_2) \Big)$, $\varphi_b(\vec{r}_1) \varphi_b(\vec{r}_2)$



Les fermions

Les fermions obéissent à la statistique de Fermi-Dirac.

Tous les constituants de la matière ordinaire (proton, neutron, électron) sont des fermions.

On considère deux particules de spin ½.

Elles peuvent occuper deux états de spin possibles : $|+\rangle$ et $|-\rangle$

La projection de la base des états à deux particules peut être :

$$|1+,2+\rangle$$
 , $|1-,2+\rangle$, $|1+,2-\rangle$, $|1-,2-\rangle$

Cette base ne possède pas de parité.

Nouvelle base:

$$\begin{cases}
|1+,2+\rangle \\
\frac{1}{\sqrt{2}} \left(|1-,2+\rangle + |1+,2-\rangle \right) \\
|1-,2-\rangle \\
\frac{1}{\sqrt{2}} \left(|1-,2+\rangle - |1+,2-\rangle \right)
\end{cases}$$

états « **triplet** » symétriques

état « **singulet** » antisymétrique



Le principe d'exclusion de Pauli

Partie spatiale:

Supposons qu'il y a deux états spatiaux possibles : $\varphi_a(\vec{r})$, $\varphi_b(\vec{r})$

Seule fonction antisymétrique :
$$\frac{1}{\sqrt{2}}\Big(\varphi_a(\vec{r}_1)\,\varphi_b(\vec{r}_2) - \varphi_b(\vec{r}_1)\,\varphi_a(\vec{r}_2)\Big)$$

Les états triplet de spin correspondent à la fonction spatiale antisymétrique. L'état singulet de spin correspond aux fonctions spatiales symétriques

S'il n'y a qu'un seul état d'énergie possible, les spins doivent être dans un état antisymétrique.

Principe d'exclusion de Pauli :

Deux fermions identiques ne peuvent occuper le même état quantique.



Micro-états de bosons et de fermions

Base d'états individuels du système : $\{|i
angle\}_{1\geq i\geq n}$

Etat fondamental symétrique : $|1,1\rangle \equiv |1\rangle \left(\vec{r}_1\right) \otimes |1\rangle \left(\vec{r}_2\right) \rightarrow \varphi_1(\vec{r}_1)\varphi_1(\vec{r}_2)$

$$\text{Etat excit\'e sym\'etrique}: \quad \left|1,2\right>_s \equiv \frac{1}{\sqrt{2}} \Big[\left|1\right> \left(\vec{r}_1\right) \otimes \left|2\right> \left(\vec{r}_2\right) + \left|2\right> \left(\vec{r}_1\right) \otimes \left|1\right> \left(\vec{r}_2\right) \Big]$$

Etat fondamental antisymétrique :

$$|1,2\rangle_{a} \equiv \frac{1}{\sqrt{2}} \Big[|1\rangle \left(\vec{r}_{1}\right) \otimes |2\rangle \left(\vec{r}_{2}\right) - |2\rangle \left(\vec{r}_{1}\right) \otimes |1\rangle \left(\vec{r}_{2}\right) \Big]$$

+ principe de Pauli pour les fermions



Déterminant de Slater

De manière générale, la fonction d'onde d'un système de N fermions dans l'état fondamental est décrite par un déterminant de Slater

$$\psi(\vec{r}_1, \vec{r}_2, \dots, \vec{r}_N) = \frac{1}{\sqrt{N!}} \begin{vmatrix} |1\rangle (\vec{r}_1) & \dots & |N\rangle (\vec{r}_1) \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ |1\rangle (\vec{r}_N) & \dots & |N\rangle (\vec{r}_N) \end{vmatrix}$$



Le gaz d'électrons d'un métal

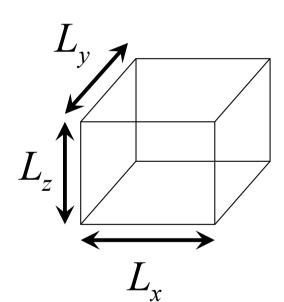


Densité d'états quantiques libres dans une boîte 3D

On les considère comme des particules libres dans une **boîte**.

$$\hat{H} = rac{\hat{p}^2}{2m}$$

$$\hat{H}\psi = -\frac{\hbar^2}{2m}\Delta\psi = E\psi$$



1D:
$$\psi(x) = A\sin(k_x x) + B\cos(k_x x)$$

3D:
$$\left| \psi(\vec{r}) = \psi_1(x) \, \psi_2(y) \, \psi_3(z) \right|$$

$$\varepsilon = \varepsilon_1 + \varepsilon_2 + \varepsilon_3$$



Conditions aux limites de Born – Von Karman

Conditions aux limites périodiques sur les bords du volume

$$k_x L_x \equiv 0 \mod (2\pi)$$
 $k_y L_y \equiv 0 \mod (2\pi)$

$$k_z L_z \equiv 0 \mod(2\pi)$$

$$\vec{k} = \left(n_x' \frac{2\pi}{L_x}, n_y' \frac{2\pi}{L_y}, n_z' \frac{2\pi}{L_z}\right)$$



Densité d'états individuels de particules libres

L'énergie d'un état donné par le vecteur d'onde k est donc

$$\varepsilon = \frac{\hbar^2 k^2}{2m} = \frac{\hbar^2}{2m} \left[n_x'^2 \left(\frac{2\pi}{L_x} \right)^2 + n_y'^2 \left(\frac{2\pi}{L_y} \right)^2 + n_z'^2 \left(\frac{2\pi}{L_z} \right)^2 \right]$$

Quel est l'espacement typique des énergies dans un échantillon millimétrique ?

$$rac{\hbar^2}{2m}\left(rac{2\pi}{L_x}
ight)^2$$
 est de l'ordre de $10^{ ext{-}12}\,\mathrm{eV}$!!!



Densité d'états individuels de particules libres

Quel est le nombre d'états quantiques disponibles dans une petit volume de l'espace des vecteurs d'onde, ou dans un petit volume d'énergie ?

La densité d'états est directement proportionnelle au nombre de vecteurs d'onde. En fait :

$$d^{3}N = \frac{dk_{x}}{\frac{2\pi}{L_{x}}} \times \frac{dk_{y}}{\frac{2\pi}{L_{y}}} \times \frac{dk_{z}}{\frac{2\pi}{L_{z}}} = \frac{d^{3}k}{\frac{(2\pi)^{3}}{V}} = \frac{V}{(2\pi)^{3}} d^{3}k$$

$$d^{3}N = \frac{V}{(2\pi)^{3}} d^{3}k = \frac{V}{(2\pi\hbar)^{3}} d^{3}p \longrightarrow dN = \frac{V}{(2\pi\hbar)^{3}} 4\pi p^{2} dp$$

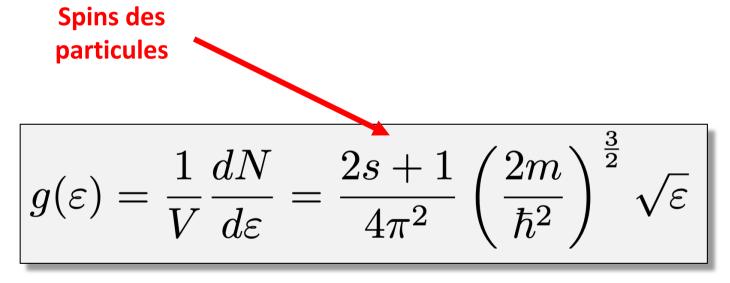
Intégration angulaire



Densité d'états individuels de particules libres

Or
$$arepsilon = rac{p^2}{2m}$$
 donc $p = \sqrt{2marepsilon}$

$$dN = \frac{V}{(2\pi\hbar)^3} 4\pi p^2 dp = \frac{V}{2\pi^2\hbar^3} 2m\varepsilon \sqrt{2m} \frac{d\varepsilon}{2\sqrt{\varepsilon}} = \frac{V}{4\pi^2} \left(\frac{2m}{\hbar^2}\right)^{\frac{3}{2}} \sqrt{\varepsilon} d\varepsilon$$



Densité d'états individuels à 3D par unité de volume



Licence d'usage dans un contexte public, sans modification

La licence confère à l'utilisateur un droit d'usage sur le document consulté ou téléchargé, totalement ou en partie, dans les conditions définies ci-après et à l'exclusion expresse de toute utilisation commerciale.

Le droit d'usage défini par la licence autorise un usage à destination de tout public qui comprend :

- Le droit de reproduire tout ou partie du document sur support informatique ou papier,
- Le droit de diffuser tout ou partie du document au public sur support papier ou informatique, y compris par la mise à la disposition du public sur un réseau numérique.

Aucune modification du document dans son contenu, sa forme ou sa présentation n'est autorisée. Les mentions relatives à la source du document et/ou à son auteur doivent être conservées dans leur intégralité.

Le droit d'usage défini par la licence est personnel, non exclusif et non transmissible. Tout autre usage que ceux prévus par la licence est soumis à autorisation préalable et expresse de l'auteur.



